



Bon et unique Pasteur

«Moi, je suis le bon pasteur ; je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent, et je donne ma vie pour mes brebis.»

D'un bout à l'autre de la Bible, d'Abel à Jésus, la vie du berger auprès de son troupeau évoque une très longue histoire d'amour. Né parmi les pasteurs des collines de Judée Jésus réalisera le signe du berger, qui appelle, nomme, conduit et donne sa vie pour ses brebis.

En Jésus, «bon et unique pasteur», nous avons un nom, un nom reçu le jour de notre baptême. Nom qui permet au berger d'appeler par son nom chaque membre de son troupeau.

Troupeau qui n'a rien de grégaire... car Jésus ne connaît pas les hommes en général, mais chacun en particulier. Notre relation à Jésus est fondée sur le nom donné par nos parents et - pour les chrétiens - nom confirmé le jour du baptême.

«Je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent».

Connus personnellement par Jésus, chacun est invité, à son tour, à découvrir et connaître Celui qui appelle. Dans une relation d'amour réciproque, Jésus, le Bon Pasteur, le vrai guide, nous initie à la connaissance de Dieu et à celle des hommes : Dieu comme son Père, notre Père et les hommes comme ses frères, nos frères. La connaissance de Dieu conduit à la connaissance de l'homme. La connaissance des hommes conduit à Dieu.

Bon Pasteur, le Christ évoque la possibilité à devenir à notre tour, serviteur, accompagnateur, et guide. La vocation de pasteur selon la parabole de Jésus est d'accompagner chaque homme jusqu'au lieu où il se sent chez lui... chez Dieu.

chanoine Jean-Paul Amoos

Journée de prière pour les vocations...

C'est fou ! Dès qu'on parle «vocation», on entend tout de suite crise, tout de suite statistique... Et on se compte. Et on part en conjoncture pour l'avenir. Rarement lorsqu'on entend «vocation», on pense «amour», «joie», «épanouissement»...ou du moins pas tout de suite. Alors évidemment, dans ce contexte, pourquoi prier pour les vocations ? Ou alors pourvu que «cela» ne me tombe pas dessus, ou sur mon fils ou ma fille ! Parce que dans l'esprit de beaucoup, parler vocations, c'est entendre vocation sacerdotale ou religieuse et franchement, entre-nous, quel avenir ?

Oublions-nous que notre vocation commune est celle à vivre de notre baptême, d'abord ? Être des pierres vivantes de notre Église ? Et justement, prier pour les vocations, ce n'est pas prier pour que les autres, le fils du voisin, la fille de la dame d'à côté devienne prêtre ou religieuse. Non, c'est prier pour que nous puisions notre vie à la source même, dans le cœur du Christ mort et ressuscité, afin de pouvoir la faire rayonner à notre tour. Arrêtons de paniquer devant le peu de relève. C'est à la mesure où nous serons nous-mêmes les membres vivants d'une Église vivante que de la communauté que nous formerons se lèveront des jeunes ou des moins jeunes d'ailleurs, pour se mettre au service de tous, sous des formes variées.

Mais qu'est-ce à dire puiser sa vie dans le cœur du Christ ?

C'est avoir une confiance inébranlable en Lui. Même si nos communautés ne sont pas des modèles de charité, même si l'Église par certains côtés nous déçoit ou prône des options que nous comprenons mal. C'est alimenter en nous l'espérance et s'ouvrir ainsi à un monde meilleur où il n'y aura plus ni larmes ni mort.

Si c'est ça, alors oui, quel avenir !...mais y croyons-nous assez au point d'y consacrer notre vie ?

Pèlerinage à Notre Dame de Lorette

Le diocèse de Sion organise du 18 au 22 juin, quelques jours de découverte et de ressourcement au seuil de l'été en visitant les sanctuaires riches d'œuvres d'art de Florence et de Lucca.

Animateur spirituel Chanoine Martial Emmanuel Carraux.

Renseignements : Stéphane Défago 024 477 34 30